

Mordu

Les vacances d'hiver, celles des mois de Juillet et Août, enfin pour ceux qui peuvent prendre des vacances, c'est pour les mordus.

Les mordus du vélos qui, du tour de France à celui de Tahiti, enfourchent la petite reine via le téléviseur. Les mordus du football, du lagon, du ménage, du voyage... il y en a pour tous les goûts, et cet Apo mai est pour les mordus de l'info qui auraient loupé quelques épisodes.

Parce que cette année les mordus de la boxe était en fête. L'hiver commençait avec le combat Evander Holyfield et Mike Tyson. Sacré Mike qui finit son déjeuner avec l'oreille d'Evander, scandale et disqualification, ça partait bien pour être le feuilleton hivernal et ce le fut. Quelques jours après un spectateur-vengeur envoyait douze oreilles de cochon à Mike par la poste... Puis un autre vendait aux enchères le bout d'oreille recraché... Pour couronner le tout un pâtisseries lançait sur le marché un chocolat en forme d'oreille coupée (et à déguster hors ring !). Moralité ? Je la laisse aux Pitbull !

Feuilleton

Les mordus de lecture sur les plages n'avaient que l'embarras du choix pour suivre les feuilletons, nouvelles, enquêtes que se disputaient magazines et quotidiens. Notre «presse territoriale» en avait trouvé un excellent qui a même réussi à détrôner les informations locales qui occupent généralement toute la une de la Dépêche.

Une perle ! De ces informations auxquelles on ne croit plus à la fin du XXème siècle ! Et

bien si, alors que l'Angleterre rétrocédait Hong-Kong à la Chine, aux Comores la population d'Anjouan, une des trois îles de la République fédérale islamique (700 000 habitants), se peint le visage de bleu-blanc-rouge, défile avec des portraits de Jacques Chirac (piqués lors de la dernière élection présidentielle, qui a bien pu leur refiler ?) aux cris de «nous voulons être Français».

Et pourquoi ? La faillite, la crise économique bien sûr ! (on dit, mais ce n'est que rumeur, que dans un petit port breton des pêcheurs défileraient avec le portrait de Bill Clinton, chut !). Une aubaine pour les anti-indépendantistes, une gifle pour les Maohi, Kanak ou autres qui rêvent d'indépendance. Moralité ? Je laisse à ceux dont le regard ne dépasse leur paillason que par intérêt, le soin de l'écrire.

Vogue le radeau

Autre feuilleton, pour les mordus d'aventure, le 50ème anniversaire de l'arrivée aux Tuamotu, en août 1947, du radeau Kon Tiki parti du Pérou le 28 avril 1947. Long de près de 14 mètres, il devait prouver que le peuplement de la Polynésie pouvait être d'origine sud-américaine (on dit que... défile avec un portrait de Eduardo Frei (1)). Triste anniversaire puisque un mois avant, le 4 juillet, l'un des ses héros, Bengt Danielson, décédait. Cet ethnologue, conservateur de musée, écrivain était un de ces amis véritables de la Polynésie. Au-delà des mots c'était un combattant pour la mémoire (2) et contre la folie des essais nucléaires. Notre gouvernement, au-delà des querelles, serait bien inspiré d'ouvrir une «Bibliothèque Bengt Danielson».

En écrivant d'aventure, vous avez suivi celle de Sojourner le petit robot déposé par la sonde Pathfinder sur Mars. Tous les soirs on avait droit à de nouvelles images de l'endroit mythique, chaque soir on attendait que «quelqu'un» vienne à sa rencontre. «Il vint à leur rencontre et leur dit <<je vous salue>>» (Matthieu 28-9). En guise de morale !

Pendant ce temps les mordus de la danse tahitienne se querellaient. Le Heiva 1997 a montré, malgré l'omniprésence des Écritures (peut-être lié au bicentenaire), la chute des Tarava mis en danger par manque d'imagination ou d'enthousiasme. Cette année fut dominée par le spectacle de O-Tahiti E qui remporta le prix Madeleine Moua. Pour les uns le professionnalisme l'emportait pour les autres la perte d'âme. On critiquait même «une mise en scène digne de Broadway» (John Mairai in les Nouvelles du 7 juillet 1997). L'évolution du concours était remise en cause.

Trois questions se posent. Que faut-il pour plaire au public d'ici et d'ailleurs (USA...) ? Se limiter aux règles traditionnelles ne risque-t'il pas de nous enfermer dans un musée où ne compterait plus que la performance du danseur ? Le modernisme peut-il se marier avec le traditionnel dans la gestuelle comme dans l'histoire contée ? Le débat est ouvert. Moralité ? Soit les portes claquent et l'identité culturelle meurt un peu plus, soit les coeurs s'ouvrent et le Heiva restera le rendez-vous de tous, du plus petit jusqu'au plus grand.

Les mordus d'Évangile en ont aussi eu pour leur foi. La vie de l'Église évangélique (Pastorale, Synode, inauguration, camps de jeune) concurrençait l'arrivée annoncée et encore annoncée du Pape à Paris (on en sait tout : la confection des hosties, le montage des tribunes, la sécurité... merci RFO).

Pendant ce temps un vendredi à Anau (Bora-Bora) alors que le village s'endort à la nuit, soudain un haut parleur crache une soirée d'évangélisation dans un camp de jeunes, réveillant tout le village pour subir durant près de trois heures un de ces bourrages de crâne qu'affectent certaines Églises. «Jésus sachant qu'on allait venir l'enlever pour le faire roi, se retira à nouveau, seul, dans la montagne». (Jean 6-15)

T. Marutea

(1) - Président du Chili
(2) - Auteur du «Mémorial polynésien»



S'agenouiller pour mieux s'élancer... mais où ?